

Film / Tout public dès 7 ans  
Dossier pédagogique

## **La Belle et la Bête**

Séance scolaire lundi 1<sup>er</sup> décembre à 14h00



Relations avec les écoles : Julie Decarroux-Dougoud  
+41 (0) 22 989 34 00 / [julie.decarroux-dougoud@forum-meyrin.ch](mailto:julie.decarroux-dougoud@forum-meyrin.ch)

# LA BELLE ET LA BÊTE

(Par Jean Cocteau, France, 1946, 1h40, noir et blanc)

« L'enfance croit ce qu'on lui raconte et ne le met pas en doute. Elle croit qu'une rose qu'on cueille peut attirer des drames dans une famille. Elle croit que les mains d'une bête humaine qui tue se mettent à fumer et que cette bête en a honte lorsqu'une jeune fille habite sa maison. Elle croit mille autres choses bien naïves. C'est un peu de cette naïveté que je vous demande et, pour nous porter chance à tous, laissez-moi vous dire quatre mots magiques, véritable "Sésame ouvre-toi" de l'enfance : Il était une fois ... »

Jean Cocteau

## Jean Cocteau (1889-1963)

Poète, romancier dramaturge, peintre, Jean Cocteau est d'abord un incroyable touche à tout qui enchaîne les expériences artistiques avec une sagacité et une envie de jeune premier. Surnommé par ses pairs « Le prince frivole », il aborde le cinéma en 1930, avec *Le sang d'un poète*, un court-métrage où il montre en d'étonnantes images la fonction qu'il assigne au poète : dévoiler l'invisible. En 1945, il écrit le scénario, d'après Diderot, de l'un des plus beaux films de Robert Bresson : *Les Dames du Bois de Boulogne*. Puis, s'assurant la collaboration de René Clément et d'Henri Alekan, il met en scène le merveilleux conte de 1757 par Madame Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*. Plus tard, avec *Orphée* (1950) et *Le Testament d'Orphée* (1960), il donne corps à la mort, de façon très concrète, réalisant ainsi ce qu'il appelait le « réalisme magique ». Qu'il mette lui-même en scène *Les Parents terribles* (1949) ou qu'il permette à Jean-Pierre Melville de réaliser l'un de ses meilleurs films *Les enfants terribles* (1950), c'est toujours sa vision poétique du monde qui nous étonne et nous touche.

## Synopsis

Un marchand veuf et ruiné vit en campagne avec son fils Ludovic, un vaurien, et ses trois filles Félicie, Adélaïde et Belle. Cette dernière, jeune femme innocente, est asservie par ses deux sœurs égoïstes et prétentieuses. Au retour d'un voyage, le marchand s'égare dans une forêt et entre se mettre à l'abri, sans le savoir, dans le domaine de la bête. Le lendemain, en cueillant une magnifique fleur pour sa cadette dans le jardin de la propriété, il est menacé par la bête, véritable monstre au corps d'homme et au visage de lion. Celui-ci lui propose alors un marché : il le laisse partir à condition qu'une de ses filles le remplace. C'est Belle qui se sacrifiera pour sauver son père. Commence alors une ronde magique entre ces deux personnages que tout oppose mais qui finiront par laisser parler leur cœur, seul juge de ce que les yeux ne peuvent qu'entr'apercevoir...

## Thèmes et notions clefs

Identités ; altérité ; amour ; poésie ; fantasmagorie ; fantastique ; peur ; personnification ; beauté physique et intérieur ; métamorphose ; tolérance ; merveilleux ; truchement...

## Avant la projection en salle

---

Grand classique du cinéma français, *la Belle et la Bête* est avant tout un mythe fantastique que les nombreuses adaptations ont permis de populariser. Même le conte de Mme Le prince de Beaumont, pourtant considéré comme le récit initial de l'histoire, puise sa trame dans le mythe d'Eros et Psyché d'après *Les métamorphoses* d'Apulée (2<sup>ème</sup> siècle). Vos élèves auront sans doute en mémoire la version plus récente de Walt Disney. Même si elle s'éloigne sur bien des points du conte original et du film de Cocteau, il reste que cette version, nominée aux Oscars, n'est pas dénuée d'intérêt et pourra être le départ d'une discussion avec les élèves sur les tenants et les aboutissants de l'histoire.

Il est donc intéressant, en préambule, de questionner vos élèves sur ce que leur évoque ce conte. Ces premiers échanges permettront de mieux cibler leur univers audiovisuel et cinématographique.

Selon vous, *La Belle et la Bête* est :

Un conte ? Un documentaire ? Un dessin animé ? Une série télévisuelle ? Un film ? Une histoire de Walt Disney ? un DVD ?...

Qu'évoque pour vous ce titre ? A quoi est-ce que vous vous attendez et pourquoi ?

Si un enfant connaît l'histoire, vous pouvez lui demander de la partager avec ses camarades en s'attachant exclusivement à en raconter la trame et non pas à énumérer les détails de la version dessin animée, peu utiles pour situer l'atmosphère de Jean Cocteau.

- **Lecture du conte**

La lecture du conte *La Belle et la Bête* de Mme Jeanne-Marie Leprince de Beaumont est évidemment un préalable riche et précieux au visionnement de l'œuvre de Jean Cocteau.

Le déroulement du film est sensiblement identique à celui du récit de Mme Leprince de Beaumont : pour sauver son père, la Belle accepte d'être l'otage de la Bête, jusqu'au jour où elle s'aperçoit que, derrière le masque du monstre, vit et souffre un être humain digne de son amour. Le motif de la métamorphose du Monstre en Prince, obtenue grâce à des preuves d'amour de l'être aimé, permet des mises en réseau avec de nombreux contes comme *La Princesse Grenouille*, *Ourson* (Comtesse de SÉGUR), *Doucette* (GRIMM), voire *Le Monstre poilu* (BICHONNIER H. - PEF - Gallimard Jeunesse).

Après cette lecture, on peut imaginer diviser le conte en plusieurs scènes et la classe en plusieurs groupes, chaque groupe d'élèves s'occupant d'un passage de l'histoire. Plusieurs travaux en groupe peuvent être imaginés à partir de cette situation :

- Les élèves soulignent les effets poétiques de leur passage respectif.
- Les élèves imaginent une suite ou un début à leur passage respectif.
- Les élèves listent les personnages et leurs caractères, les lieux, les objets magiques...
- Les élèves créent une représentation plastique (dessin, gravure, volume...) de la Bête à partir de sa description littéraire.
- Les élèves peuvent créer leur propre affiche du film à partir de la lecture du conte. Que mettraient-ils dessus ? Qu'est-ce qu'ils privilégieraient et pourquoi ?

### **Après la projection en salle**

---

"Rien n'est plus beau que d'écrire un poème avec des êtres, des visages, des mains, des lumières, des objets qu'on place à sa guise"

*Jean Cocteau in Journal d'un film : La Belle et la Bête*

Le langage de Cocteau est avant tout un langage d'image. Chaque cadrage, chaque plongée ou contre-plongée produit du sens. Il utilise tous les moyens mis à sa disposition en matière de trucages : ralentis, surimpression ... Ainsi, le réalisateur dévoile ce conte, le nourrit en images bien plus qu'il ne le raconte. Sa trame narrative est rythmée par l'enchevêtrement de scènes imagées riches de contrastes et d'effets visuels. Les dialogues sont courts et précis et Cocteau ne laisse que peu de place aux envolées textuelles (le script tient sur une quinzaine de pages). L'écriture est volontairement dépourvue d'éloquence, d'effets verbaux. Le film comporte également de nombreux silences et fait une place importante aux bruits réels (la Bête qui lape l'eau de la fontaine, les cris des canards lorsque paraissent les soeurs).

- **Les impressions des élèves**

- Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
- Comment peut-on qualifier ce film ? A-t-on aimé son genre ?
- Quels passages ou détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ?

- **L'histoire du film / le rapport au conte**

Dans un premier temps, on se consacrera à la reconstitution linéaire, à partir des temps forts évoqués par les élèves. On soulignera les notions qui présentent clairement plusieurs caractéristiques de la structure narrative du conte. Un inventaire des caractéristiques du récit permettra aisément de tracer des parallèles avec d'autres contes connus du grand public :

- La phrase introductive, « Il était une fois », évoque ouvertement l'univers de ces récits populaires et jette d'emblée un flou sur le temps et le lieu.
- Plusieurs personnages portent un nom générique qui manifeste leur caractéristique première : La Belle, La Bête, Avenant... Ce qui est aussi propre aux contes (songeons au Petit Chaperon rouge, à Blanche-Neige, l'Ogre...).
- L'éloignement parental est un élément que l'on retrouve dans un grand nombre d'histoires (Le Petit Poucet, Hansel et Gretel...).
- Comme dans d'autres contes, le récit incorpore plusieurs objets magiques : le gant, le miroir, le cheval enchanté, la clef en or, qui ont une fonction bien précise pour faire avancer l'intrigue.
- Le récit se déroule dans un lieu magique, les profondeurs d'une forêt inquiétante dans laquelle on se perd. Ce lieu ne peut être atteint par des voies normales. Il faut l'intervention de la magie pour espérer le voir, y entrer ou même en sortir...

Dans un second temps, on se rapportera au récit filmique en soulignant les différences et les similitudes avec ce qui aura émergé au préalable. Le déroulement du scénario, l'enchaînement des scènes, le rythme et la musique qui change selon les ambiances voulues par le réalisateur...

### • Les représentations de Belle et la Bête

A partir de la gravure de Bertall ci-jointe, comparer les représentations de la Belle et de la Bête sur cette gravure et dans le film (caractéristiques physiques, type de costume, etc.). On peut demander aux élèves d'émettre des hypothèses. Que déduire de cette comparaison sur les caractéristiques psychologiques des différents protagonistes ?



LA BELLE ET LA BÊTE  
Gravure de Bertall pour le conte de M. de La Fontaine de Beaumont  
dans une très rare édition des « Contes de fées » datant de 1869.  
(Collection Jean Bouffé.)

Dans quelle représentation la bestialité est-elle la plus apparente (argumenter à partir de prélèvement d'indices iconiques) ?  
Que dire des deux représentations de la Belle (âge, apparence vestimentaire ...) ?

D'après vous, ces représentations produisent-elles les mêmes effets sur le public d'aujourd'hui qu'à l'époque de leur production (1860 et 1946) ?

### • Merveilleux et fantastique

On peut, éventuellement à partir des peurs suscitées par le film, interroger les indices permettant de donner à certaines de ces images un statut fantastique. Dans le conte merveilleux, le surnaturel est accepté d'emblée, notamment par le biais de la formule " il était une fois...". On peut facilement discuter du champ lexical de ce terme avec les enfants : merveille (qu'est ce que c'est,

qu'est ce que ça évoque ?...), émerveiller (quand est ce qu'on est émerveiller, pourquoi ?...), fables, récits, etc...

Le fantastique, lui, vit au contraire de la connivence entre le réel et l'irréel. Il fait ressurgir les peurs archaïques liées entre autres à la perte d'identité, à la menace de mort, etc. Le début du film nous engage sur une situation et des événements plutôt rationnels voire rassurants (cour de ferme, humour, méchanceté des soeurs, ivrognerie des laquais...). Ce n'est que lorsque le père pénètre dans la forêt qu'il y a rupture et que nous entrons dans l'univers fantastique. Il se développe au fil du récit tout en laissant la place au conte merveilleux, en témoigne la conclusion du film aux accents moralisateurs.

Une analyse comparative peut être effectuée avec l'univers cinématographique de Tim Burton : « Edward aux mains d'argent », « Big Fish », « Charlie et la Chocolaterie »... Tous ces films peuvent être des passerelles pour développer une analyse plus fine des éléments fantastiques de chaque scène et pour mettre en parallèle les sphères des deux réalisateurs.

- **La poésie**

On peut noter comment la poésie jaillit toute seule de l'organisation des images et des sons. Vos élèves peuvent recenser les thèmes, les images et les sons qu'ils considèrent comme poétiques. Cette notion peut faire l'objet d'un atelier d'écriture où, à partir d'une histoire simple voire banale, les enfants sont amenés à la magnifier, à la rendre exceptionnellement intrigante et sublime, le but de l'exercice étant d'extraire la poésie naturelle des histoires ou des objets du quotidien.

**Quelques unes des techniques de Jean Cocteau pour rendre son film fabuleusement poétique :**

- le choix des images et des plans.
- la photographie (lumière) en clair-obscur et le contraste appuyé entre les différentes scènes du film : le début, la forêt, le château aux allées sombres...
- les bruits, le timbre de voix des acteurs, la musique, le silence.
- les truquages : la course de la Belle au ralenti, son avancée sans bouger les jambes, la traversée de la porte qui modifie ses vêtements, le collier de perles qui se reconstitue (tournage à l'envers), les fumées, les mouvements d'oreilles de la Bête...
- les mouvements : les ombres qui prennent vie (l'ombre de la bête est démesurée), les déplacements ralentis, le vent et le souffle dans les tissus, la fumée épaisse qui sort des naseaux et des griffes de la bête, les bras animés (chandelier), les portes qui s'ouvrent d'elles même...

Toutes ses allégories graphiques participent au fantastique et à la poésie du film car elles dérangent le réel, le déforme à leur guise. On peut faire échanger les élèves sur ces effets et les émotions ressentis.

- **La métamorphose**

L'hybridation et la métamorphose traversent tout le film de Cocteau :

- homme/animal : la Bête
- homme-mobilier : consoles de cheminées, chandeliers
- humain-statue : Diane, Termes incarnés par des acteurs en chair et en os
- objets doués de parole ou de vie (gant, miroir, porte, chambre...)

On peut donner écho à ses transformations en travaillant sur les portraits de l'artiste maniériste Italien Arcimboldo (1527-1593), dont les visages étaient essentiellement constitués d'éléments végétaux.

- **La signification globale du film**

A l'image des mythes grecs et des contes pour enfants, Jean Cocteau passe en revue de nombreuses vertus et de nombreux vices tout au long de son film. Il est intéressant, avec les élèves, d'en noter les représentations filmiques : Par quels moyens cinématographiques Cocteau nous montre-t-il la beauté, la bonté, l'avarice, le mensonge, le chagrin, la méchanceté, l'envie ou la jalousie, la laideur ?

Quelle est la "morale" de l'histoire, quel propos nous tient Jean Cocteau dans ce conte ? Que veut-il nous faire comprendre ? Qu'est ce que les élèves en retirent ?

- **Pistes d'ateliers**

Autour de Belle :

- On peut travailler sur le concept de princesse et prince.
- Qu'est-ce qu'une princesse, qu'est-ce qu'un prince ?
- Les élèves peuvent réaliser leur propre image de princesse ou prince.
- Réalisations plastiques à partir de dessins ou collages d'images découpées ou de photomontages.
- On peut également créer une évocation plastique de la princesse ou du prince à partir de matériaux que les élèves associent à ces états : dentelle, perle, miroir, velours, etc.

Autour de la Bête :

- On peut, à la suite des surréalistes, créer des cadavres exquis autour de l'idée de monstres.
- Qu'est ce qu'un monstre ? Conformité/non conformité (ce n'est pas forcément quelqu'un de méchant mais c'est plutôt son apparence qui fait peur).
- On peut également créer des monstres imaginaires ou des mondes imaginaires en s'inspirant du film (volume, peinture).